

# Un enfant du Marché-Concours sacré Mister



Le Taignon Romain Vuillaume (deuxième depuis la gauche) s'est vu décerner le premier titre tant convoité de Mister Marché-Concours, parmi neuf candidats en lice. Ici, il est entouré des autres lauréats. De gauche à droite: Arnaud Juillard (3<sup>e</sup> dauphin), Matteo Cuccu (1<sup>er</sup> dauphin) et Alan Jeanbourquin (2<sup>e</sup> dauphin).

photos pha

**L'homme idéal franc-montagnard existe... Il s'appelle Romain Vuillaume, habite Le Peuchapatte et monte à cheval depuis sa plus tendre enfance. Le Taignon a été sacré Mister Marché-Concours, mercredi soir à la halle-cantine de Saignelégier, au terme de trois épreuves particulièrement relevées. Réactions au lendemain de l'élection.**

«Je suis fier, surpris et content.» À l'autre bout du combiné, Romain Vuillaume semble encore sous le coup de l'étonnement. Mais peut-être est-ce la fatigue accumulée ces derniers jours, particulièrement éprouvants, qui l'empêche de trouver ses mots... «Je suis à nouveau papa depuis peu. Si ma femme Lucia avait accouché mercredi soir, je ne serais pas Mister Marché-Concours» s'amuse l'intéressé.

A situation exceptionnelle, mesure exceptionnelle. Le couple, familier de la grand-messe du cheval, avait décidé de ne pas «trop» s'engager cette année. Sage décision, pourtant vite balayée. «Je me suis inscrit à trois courses ce week-end. Et je n'ai rien trouvé de mieux que de me lancer dans ce concours de Mister!» rigole notre interlocuteur, reconnaissant que l'investissement était de taille et le timing serré mercredi.

Il faut dire que Romain Vuillaume n'a pu se soustraire à l'entraînement des chars romains à quatre chevaux, prévu le même soir. Il a donc enchaîné présentations et entraînement, ne bénéficiant que de quelques secondes de répit pour ajuster sa chemise à carreaux avant d'entrer sous les projecteurs. «C'était minuté. Je me suis vite passé un coup de lavette et je suis

monté sur scène pour l'ultime épreuve. J'avais les genoux qui *chloquaient*.»

## Pas pour la gagne

L'éleveur du Peuchapatte ne pensait pas faire le poids face à la jeunesse: «Un gaillard de mon âge, c'était improbable!». Pourtant, l'expérience a payé et c'est avec modestie que le quadragénaire a enfilé l'écharpe. «Si je l'ai fait, c'est pour la partie avec les chevaux, pour montrer la polyvalence de notre cheval et parce que je voulais que les Franches-Montagnes soient représentées. Pas pour gagner...» soufflet-il, remerciant au passage toute son équipe (forte d'une douzaine de personnes) de l'avoir épaulé et accompagné dans cette folle aventure.

Yeux azur et silhouette musclée, Romain Vuillaume se sent-il prêt à

assumer son nouveau rôle d'ambassadeur du grand raout équin? «Je participe aux courses depuis l'âge de six ans, je me considère donc comme un enfant du Marché-Concours. Mais ce titre de Mister, c'est un petit plus» relève-t-il, bien décidé à honorer quelques invitations et à défiler lors du cortège dominical.

Le mot de la fin? «Ça a été un vrai plaisir de participer à ce concours. On est resté une belle équipe jusqu'au bout, c'était très amical» note le vainqueur, saluant la convivialité de la manifestation et relevant l'absence de concurrence ou de jalousie entre les candidats. «On s'est tenu les pouces dans toutes les épreuves, surtout celle du taureau mécanique.» De véritables gentlemen (farmers) et cow-boys distingués.

Perrine Bourgeois



Les candidats ont notamment dû effectuer une présentation équestre en plein air, improviser un «strip-tease» et monter un taureau mécanique.